

Note exploratoire – Données, IA et activité humaine

Loir-et-Cher – Agglopolys – Ville de Blois

Document de lecture stratégique – version intégrale

Janvier 2026

1. Intention et posture

Cette note propose une lecture systémique, territoriale et humaine du Loir-et-Cher, avec un focus particulier sur la ville de Blois et son agglomération. Elle croise les dynamiques culturelles, patrimoniales, économiques, alimentaires, touristiques, environnementales et institutionnelles, non pour produire une synthèse, mais pour rendre visibles les tensions, les tentatives de bascule et les potentiels encore peu reliés.

Cette démarche s'inscrit pleinement dans une posture data & IA orientée activité humaine : il ne s'agit pas de rechercher où introduire des technologies, mais d'identifier où l'activité des acteurs, des habitants, des visiteurs et des institutions se trouve empêchée, fragmentée ou rendue excessivement complexe.

La donnée et l'IA sont ici envisagées uniquement comme des leviers possibles de lecture, de médiation et d'aide à la décision collective, jamais comme des finalités.

2. Le Loir-et-Cher : un territoire d'exception, entre richesse et dispersion

Le territoire du Loir-et-Cher se déploie autour de trois axes fluviaux distincts — la Loire, le Loir et le Cher — qui ne portent ni les mêmes paysages, ni les mêmes usages, ni les mêmes dynamiques culturelles.

La Loire, avec un « e », constitue l'axe central et structurant du département. Fleuve majeur, elle traverse plusieurs régions jusqu'à l'Atlantique et porte un imaginaire culturel continu, fait de patrimoine, de châteaux, de paysages inscrits à l'UNESCO, de mobilités douces et de récits historiques partagés. La ville de Blois s'inscrit pleinement dans cette dynamique ligérienne, dont elle est l'un des points d'ancrage culturels et symboliques.

Le Loir, au nord du département, et le Cher, au sud, relèvent de logiques territoriales différentes. Le premier se rapproche davantage de l'axe orléanais, avec des paysages et des usages plus agricoles et diffus ; le second s'inscrit dans une dynamique tournée vers la Touraine et la métropole tourangelle.

Ces différences ne sont pas anecdotiques : elles façonnent des environnements culturels, touristiques et économiques distincts, et rendent d'autant plus nécessaire une lecture fine des continuités et des discontinuités territoriales.

Ce territoire bénéficie d'un patrimoine culturel de premier plan : le château royal de Blois, lieu emblématique de l'histoire de France et moteur culturel de la ville ; le château de Chambord, monument de rayonnement international ; le domaine de Chaumont-sur-Loire, dont les jardins internationaux offrent une visibilité culturelle contemporaine forte ; et le ZooParc de Beauval, pôle touristique majeur à l'échelle nationale et européenne.

Les autres châteaux, monuments et lieux emblématiques s'égrènent partout et teintent d'une note élégante et culturel l'ensemble du département.

À ces sites s'ajoutent des événements culturels structurants, comme les Journées ou cycles d'histoire organisés à Blois au mois de septembre, qui participent activement à la renommée intellectuelle et culturelle de la ville.

Le territoire est également marqué par un environnement naturel remarquable : la vallée de la Loire, les forêts de Sologne, les espaces boisés, les zones humides, les itinéraires de balades à vélo, le tourisme vert, la pêche, la chasse et les usages de pleine nature. Ces éléments constituent un cadre de vie attractif, porteur de sens et d'identité.

3. Blois : ville-centre, laboratoire et fragilité

La ville de Blois occupe une place singulière dans le Loir-et-Cher. Elle concentre les fonctions administratives, culturelles et symboliques du territoire, tout en étant confrontée à une perte d'attractivité résidentielle et à des fragilités sociales persistantes.

Ces dernières années, Blois a engagé plusieurs tentatives de redynamisation :

requalification du centre-ville, investissements culturels, développement de parcours numériques au sein du château, programmation d'événements à forte valeur historique et intellectuelle, amélioration des espaces publics et attention portée aux usages.

Ces initiatives traduisent une volonté réelle de transformation et une capacité à expérimenter. Elles restent cependant souvent localisées, peu reliées entre elles et insuffisamment articulées avec les dynamiques économiques, gastronomiques, touristiques et environnementales du territoire élargi.

Blois face au recul démographique et à la question de l'emploi qualifié

La ville de Blois est confrontée depuis plusieurs années à un recul démographique significatif. Alors qu'elle comptait plus de 60 000 habitants à la fin des années 2000, sa population est aujourd'hui inférieure à 50 000 habitants. Cette diminution s'explique principalement par un solde migratoire négatif : la ville centre perd des habitants, malgré un solde naturel positif, au profit des communes périphériques et rurales.

Cette évolution démographique est étroitement liée à la structure de l'emploi local. Si le bassin blésois demeure dynamique en volume d'emplois, ceux-ci relèvent majoritairement des secteurs du commerce, des services, de l'emploi public et de l'économie présentielle. Les emplois cadres, stratégiques ou hautement qualifiés y sont plus rares, fortement captifs et souvent pourvus par réseau.

Pour une partie des actifs qualifiés, cette réalité conduit à maintenir une **double inscription territoriale** : résidence dans le Blaisois, activité professionnelle partiellement ou totalement tournée vers Paris, Tours ou Orléans. Cette situation n'est pas marginale ; elle structure profondément les choix résidentiels, les mobilités et les arbitrages de vie.

4. Agglopolys : l'échelle de la coordination

Agglopolys constitue l'échelle pertinente pour penser la coordination territoriale. Elle porte des compétences clés en matière de développement économique, de culture, de mobilités, d'équipements, d'environnement et de qualité de vie.

Agglopolys se situe à l'interface entre la ville-centre, les communes périphériques, les acteurs économiques, culturels et touristiques. Elle est ainsi au cœur des tensions entre rayonnement, attractivité, usages quotidiens et gouvernance.

La question centrale n'est pas celle de l'innovation, mais celle de la capacité à relier des politiques publiques, des initiatives locales et des expériences vécues, sans uniformiser ni simplifier abusivement.

5. Culture, gastronomie et alimentation : une culture du quotidien

La gastronomie et l'alimentation constituent un pilier central de l'identité du Loir-et-Cher. Elles relient agriculture, économie locale, tourisme, paysages et pratiques habitantes.

Marchés, circuits courts, productions locales, restauration, savoir-faire artisanaux, saisonnalité des produits et lien au vivant composent une culture du quotidien accessible, fédératrice et profondément ancrée dans le territoire.

Cette richesse reste cependant fragmentée et peu intégrée à une lecture territoriale globale, alors même qu'elle pourrait constituer un puissant levier de narration, d'attractivité et de cohésion.

6. Mobilités, tourisme vert et expérience fragmentée

À l'échelle d'Agglopolys et de la ville de Blois, des efforts significatifs ont été engagés pour faciliter les déplacements sur le territoire tout en limitant l'usage individuel de la voiture.

La ville de Blois s'appuie sur un réseau de bus urbains et de navettes de proximité, dont une partie fonctionne à l'énergie électrique ou à faible impact environnemental. Ces dispositifs visent à rendre les déplacements du quotidien plus accessibles, notamment pour les habitants ne disposant pas de véhicule personnel, mais aussi pour les visiteurs.

À l'échelle territoriale, Agglopolys a également développé des solutions de mobilité intégrant des **voitures électriques en libre-service** dans plusieurs communes, afin de couvrir les villes de seconde dynamique et de faciliter les déplacements intercommunaux sans multiplier les flux automobiles traditionnels.

Un point d'attention particulier a été porté à l'articulation entre mobilités ferroviaires et mobilités locales : certaines gares proposent des dessertes par bus ou navettes permettant de rejoindre les châteaux et sites patrimoniaux à proximité, limitant ainsi le recours à la voiture individuelle pour les parcours touristiques.

Les efforts engagés par la Région et les collectivités en matière de desserte ferroviaire sont réels. Les trains reliant Blois à Paris sont globalement fiables, modernes et confortables, et permettent des déplacements domicile-travail efficaces sur certains créneaux.

Toutefois, l'offre actuelle présente un **déséquilibre temporel** : les liaisons directes ou semi-directes sont concentrées tôt le matin et en fin de journée. En dehors de ces plages, notamment après 9h30, les possibilités de rejoindre Paris pour des activités ponctuelles — réunions, événements professionnels, salons, meetups — deviennent limitées ou indirectes.

À cette contrainte temporelle s'ajoute aujourd'hui un phénomène de **saturation croissante du réseau ferroviaire**, particulièrement visible les lundis matin, les vendredis et les dimanches.

Les trains reliant Blois à Paris — notamment au départ et à l'arrivée de la gare Montparnasse — connaissent sur ces créneaux des taux de remplissage très élevés, allant jusqu'à des situations de surcharge, avec des voyageurs debout ou assis dans les couloirs.

Cette saturation résulte de la superposition de plusieurs flux : tourisme, déplacements professionnels réguliers, mobilités pendulaires accrues depuis la généralisation partielle du télétravail, et pratiques de bi-territorialité résidentielle.

Si des investissements importants ont été réalisés pour moderniser le matériel et améliorer la qualité du service, le **dimensionnement du réseau** apparaît aujourd'hui en décalage avec l'évolution rapide des usages. Cette tension pèse directement sur l'attractivité réelle du territoire pour les actifs qualifiés, et interroge la soutenabilité des mobilités à moyen terme.

Les efforts engagés par la Région et les collectivités en matière de desserte ferroviaire sont réels. Les trains reliant Blois à Paris sont globalement fiables, modernes et confortables, et permettent des déplacements domicile-travail efficaces sur certains créneaux.

Le recours à des itinéraires via Tours et le TGV constitue une alternative, mais au prix d'une complexification des déplacements. Cette contrainte pèse particulièrement sur les actifs qualifiés, pour lesquels la capacité à maintenir une présence professionnelle élargie est un facteur clé d'attractivité territoriale.

Ces initiatives traduisent une volonté claire de penser la mobilité comme un **levier de transition écologique et d'expérience territoriale**, et non comme une simple contrainte logistique. Elles révèlent toutefois un enjeu persistant de lisibilité et de continuité pour l'utilisateur, tant les dispositifs restent multiples, parfois peu visibles et encore insuffisamment reliés entre eux dans une expérience fluide.

Le territoire s'inscrit pleinement dans des dynamiques de tourisme vert : itinéraires cyclables, balades le long de la Loire, mobilités douces, dispositifs de transport collectif adaptés à un territoire peu dense.

Ces initiatives sont réelles et engagées. Toutefois, pour l'utilisateur — habitant ou visiteur — l'expérience demeure souvent complexe à lire, fragmentée entre sites, horaires, modes de transport et sources d'information.

La mobilité, au lieu d'être un vecteur d'expérience culturelle et territoriale, devient parfois un irritant.

7. Données, numérique et IA : un socle présent, une lecture absente

Le Loir-et-Cher et Agglopolys disposent de données publiques, de portails open data et de multiples initiatives numériques. Le problème n'est pas l'absence de données, mais leur mise en cohérence, leur usage opérationnel et leur capacité à éclairer la prise de décision.

L'IA, dans ce contexte, ne constitue ni une solution, ni une promesse, mais un outil potentiel de synthèse, de médiation et d'aide à la lecture, à condition d'être pensée comme un produit territorial et non comme une innovation isolée.

8. Irritants systémiques observés

Plusieurs irritants traversent l'ensemble des dimensions observées : fragmentation des initiatives, surcharge informationnelle, difficulté de coordination inter-acteurs, sous-exploitation de la richesse existante, charge cognitive élevée pour les équipes

et difficulté à prioriser.

Ces irritants ne traduisent pas un manque d'engagement humain, mais un système arrivé à un seuil de complexité.

9. Hypothèses d'exploration

Sans formuler de solutions, plusieurs axes de réflexion émergent : parcours territorial unifié reliant culture, gastronomie, mobilités et événements ; médiation élargie et inclusive ; aide à la coordination et à la décision ; articulation renforcée entre économie, culture et alimentation.

10. Conclusion

Le Loir-et-Cher ne manque ni d'initiatives, ni d'atouts. Il fait face à un enjeu de reliance, de lisibilité et de capacité à décider collectivement.

La donnée et l'IA ne sont ici envisagées que comme des leviers possibles, au service de l'humain, du sens et de la gouvernance territoriale.

11. Tentatives de bascule observées

Au-delà des constats structurels, le territoire du Loir-et-Cher a engagé plusieurs tentatives de bascule visant à renouveler son attractivité et ses modes d'action. Ces tentatives prennent des formes variées : revitalisation urbaine, innovations culturelles, médiation numérique, développement du tourisme vert, mise en réseau d'acteurs économiques et agricoles. Elles témoignent d'une capacité réelle à expérimenter, mais révèlent aussi la difficulté à inscrire ces dynamiques dans une trajectoire lisible, partagée et durable.

12. Enjeux de gouvernance et de décision

La multiplicité des acteurs, des périmètres institutionnels et des initiatives rend la gouvernance territoriale complexe. Les lieux de décision sont souvent distribués, parfois flous, et rarement alignés avec l'activité réelle des acteurs de terrain. Cette situation génère une difficulté à prioriser, à arbitrer et à décider collectivement, malgré une forte mobilisation humaine.

13. Ouverture

Le territoire n'a pas besoin de davantage d'initiatives, mais d'une capacité renforcée à relier, prioriser et décider. La donnée et l'IA ne sont envisagées que comme des leviers au service de l'humain et de la gouvernance.

Cette note ne vise pas à clore une réflexion, mais à ouvrir un espace de dialogue. Elle propose un socle de lecture pour penser le territoire comme un système vivant, où la donnée et l'IA peuvent, à certaines conditions, soutenir la clarté, la reliance et la décision, sans jamais se substituer à l'intelligence humaine.

Posture et intention de l'auteure

Cette note s'inscrit dans une réflexion personnelle autour de la transformation des organisations fortement contraintes, à la croisée de la gouvernance de la donnée, de la stratégie produit et de l'IA générative.

Ayant eu l'occasion d'intervenir par le passé en formation sur les sujets d'agilité au sein de Crédit Agricole Titres, cette note s'appuie sur une connaissance concrète des enjeux culturels, réglementaires et opérationnels de ce type d'environnement.

Mon travail consiste précisément à intervenir là où la technologie est déjà présente, mais où la décision humaine est devenue trop coûteuse, trop fragmentée ou trop risquée pour s'exercer sereinement.

Dominique Popiolek Ollé

Generative AI & Product Strategy

From data to decision – beyond enablement

Autrice – Manager Autrement